

**« VÉRITABLES PRÉLUDES FLASQUES (POUR UN CHIEN) 2/4 :
GUIDO VAN DER WERVE »**



Guido van der Werve, *Nummer twee*, *Just because I'm standing here doesn't mean I want to*.

Vidéo, 35mm, 03'08", Papendrecht NL, 2003.

Courtesy Monitor Gallery, Rome; Gallery Juliette Jongma, Amsterdam; Marc Foxx, Los Angeles; Luhring Augustine, New York.

DU 30 AVRIL AU 5 JUILLET 2014

VERNISSAGE MARDI 29 AVRIL 2014 À PARTIR DE 18 H

COMMISSAIRE EN RÉSIDENCE MARIE FRAMPIER

ARTISTE GUIDO VAN DER WERVE



Annie Agopian
Direction
annie.agopian@maisonpop.fr

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68

PRÉSENTATION PRESSE
MARDI 29 AVRIL
À PARTIR DE 14 H 30

VERNISSAGE
MARDI 29 AVRIL
À PARTIR DE 18 H

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre

Le centre d'art est ouvert :
du lundi au vendredi de 10 h à 21 h.
Le samedi de 10 h à 16 h 30.
Fermé les dimanches, jours fériés et
vacances scolaires.

« VÉRITABLES PRÉLUDES FLASQUES (POUR UN CHIEN) 2/4 : GUIDO VAN DER WERVE »

DU 30 AVRIL AU 5 JUILLET 2014 À LA MAISON POPULAIRE

COMMISSAIRE EN RÉSIDENCE
MARIE FRAMPIER

ARTISTE
GUIDO VAN DER WERVE

Le deuxième volet du cycle d'expositions « Véritables préludes flasques (pour un chien) » est consacré à l'œuvre de l'artiste néerlandais Guido van der Werve. Après avoir découvert différents visages de l'absurde et pressenti l'équilibre précaire qu'il peut exister entre tragédie et comédie, entre désœuvrement et non-sens, l'exposition monographique de Guido van der Werve nous offre un point de vue poétique sur le réel et une percée plus évidente de l'existentialisme et du fatalisme.

Guido van der Werve met en scène des scénarios possibles où plusieurs géographies coïncident. Il se mesure à l'immensité des paysages nordiques ; en Finlande, aux Pays-Bas ou au Pôle Nord, il se confronte à ses propres limites et fait face à l'épuisement du temps et de l'espace dans lesquels il se trouve. Le corps est mis en scène, en lumière, en marche. Guido van der Werve performe. Sportif, il marche et court sans cesse. En circuit fermé, d'un point A à un point A. Musicien, il joue du piano et compose. Mais il n'interprétera un morceau de musique devant vos yeux ni ne vous conviera à braver le froid et la glace pour l'accompagner dans ses tumultueuses expériences physiques. L'œil fixe de la caméra, tel un spectateur immobile et attentif, capte ses actions et offre à notre regard ce qui s'apparente alors à des tableaux vivants. Des actions simples mais répétées, ou uniques et dangereuses, se succèdent et créent ensemble des narrations tacites.

Dans l'espace d'exposition de la Maison populaire, les visiteurs sont plongés dans l'univers visuel et musical de l'artiste. À vocation immersive, l'exposition de Guido van der Werve permet à chacun de s'imprégner du temps ralenti et introspectif des œuvres mais aussi de contempler les vastes paysages qui les constituent et la folie qui s'en est emparée. Les vidéos apparaissent teintées de romantisme et de mélancolie, de poésie et d'humour. L'ivresse de l'ennui et du quotidien se mêle à la grandeur des ambitions démesurées et des espoirs déçus. Étrange et mystérieux personnage en perpétuel mouvement. Homme seul, libre, à terre, Guido van der Werve nous mène dans les contrées imaginaires de Chopin alors que quelques tutus frémissent dans le décor banal d'une ville ordinaire. Il court du soir au matin, autour de sa maison ; le jour se lève, la nuit tombe. « Ce n'était pas assez », écrit-il, ailleurs, pour signifier non pas la fin mais le début d'une nouvelle aventure. Des musiciens et un chœur interprètent un requiem, un homme tombe du ciel. La médiocrité devient beauté du geste et de l'essai. L'absurdité de l'existence est magnifiée.

ART IN VIVO

Vendredi 16 mai – à partir de 20 h

Performance musicale (en cours d'élaboration).
Réservation conseillée par téléphone au 01 42 87 08 68
Entrée libre

ECRAN SOCIAL

Mercredi 4 juin – 20 h 30

Projection d'un film en cours de définition, suivie d'une discussion avec un intervenant (sous réserve).
En présence de Marie Frampier, commissaire en résidence à la Maison populaire.

Au cinéma Le Méliès
Tarif plein : 6 euros
Tarif abonnés : 5 euros
Tarif réduit : 4 euros
Centre commercial Croix de Chavaux
93100 Montreuil
M° Croix de Chavaux (ligne 9)

PARCOURS EST #17

Samedi 28 juin – de 15 h à 19 h 30

Rendez-vous à 15 h à la Maison populaire pour assister à la visite guidée de l'exposition « Véritables préludes flasques (pour un chien) 2/4 : Guido van der Werve » en présence de la commissaire Marie Frampier.
Puis le parcours se poursuivra à 16 h 30 aux Instants Chavirés pour se terminer à l'Espace Khiasma où le rendez-vous est fixé à 18 h 30.

Découvrez les expositions et le parcours sur <http://www.parcours-est.com>
Réservations obligatoires par mail : resa@parcours-est.com
Gratuit sauf titres de transport à fournir

LES EXPOSITIONS

3/4 - VÉRITABLES PRÉLUDES FLASQUES
(POUR UN CHIEN) : RÉSIDENCE D'ÉCRITURE
DE NICOLAS MOULIN
JUILLET 2014

4 /4 - VÉRITABLES PRÉLUDES FLASQUES
(POUR UN CHIEN) : LE CATASTROPHISME
SALUTAIRE (TITRE PROVISoire)
DU 1ER OCTOBRE AU 13 DÉCEMBRE 2014

VÉRITABLES PRÉLUDES FLASQUES (POUR UN CHIEN)

**Un projet en quatre volets présenté au centre d'art
de la Maison populaire, Montreuil**

Commissaire en résidence : Marie Frampier

Le projet « Véritables préludes flasques (pour un chien) » traite de l'absurde et de la théorie du catastrophisme éclairé, et est établi selon un schéma évolutif et narratif divisé en quatre temps.

La première exposition était une exposition collective qui mettait en exergue l'absurde et son impossible définition, sous l'angle d'une médiocrité poétique et d'une quête sans but et sans fin. Le deuxième temps est celui de l'exposition monographique de Guido van der Werve dont l'œuvre sublime l'absurde en mêlant musique classique, poésie visuelle et questionnements ontologiques. Pendant l'été, Nicolas Moulin sera invité à écrire une fiction sur les mystères de Montreuil et les sombres aspects d'une Maison populaire endormie, fantomatique et lointaine. Sa production sera le point de départ du quatrième volet, une exposition collective concentrée sur la théorie du catastrophisme éclairé et sur les voyages à travers le temps que celle-ci est susceptible de permettre, influençant le futur en revisitant le passé et repensant le présent au regard du futur.

Marie Frampier

est commissaire d'exposition indépendante et critique d'art. Ses récents projets comprennent *A little less conversation* (Stedelijk Museum, Amsterdam, 2011 ; Passerelle, Brest, 2012 ; revue *Oscillations*, Paris, 2013 ; *Parisian Laundry*, Montréal, 2013), le programme de performances *The Hidebehind - Translation and Otherness* (Maison Descartes et Goethe Institut, Amsterdam, 2012), l'exposition collective *Historico-vagabond* (galerie Alberta Pane, co-curateur Javier Villa, Paris, 2013) ainsi que la publication *Le nez de Cléopâtre* (Astérides, Marseille, 2013). Elle était en résidence à la Fonderie Darling (Montréal) à l'automne 2013 et est commissaire invitée au centre d'art Micro Onde pour une exposition en lien avec le vertige, en avril 2014.

GUIDO VAN DER WERVE est né en 1977 à Papendrecht, Pays-Bas. Il vit actuellement à Hassi (Finlande), Amsterdam et Berlin.

D'abord formé comme pianiste de musique classique au conservatoire de Rotterdam, il étudie l'archéologie et la littérature russe à l'université d'Amsterdam puis dédie sa pratique aux arts visuels. Il intègre la Gerrit Rietveld Academy en tant que peintre et devient résident à la Rijksakademie voor Beeldende Kunsten, à Amsterdam, en 2006-2007. Il réalise des films, des vidéos et des photographies ; la performance, qu'elle soit artistique, physique ou musicale, est au cœur de sa démarche. Guido van der Werve se met en scène, dans des conditions le plus souvent extrêmes. Il pousse ses propres limites et celles de son environnement, jusqu'à épuisement. Son œuvre a récemment été présentée au festival Performa (New York, 2010), à la Kunsthalle de Basel (2011), à Secession (Vienne, 2013) et au Stedelijk Museum d'Amsterdam (2013).

Il est représenté par Monitor Gallery, Rome ; Juliette Jongma Gallery, Amsterdam ; Marc Foxx Gallery, Los Angeles ; Luhring Augustine Gallery, New York.

GUIDO VAN DER WERVE

*Nummer twee, Just because I'm standing here
doesn't mean I want to.*

03'08", 35mm, Papendrecht NL, 2003



Un homme nous fait brièvement part du vide de son existence puis se jette sous une voiture. Il gît sur le sol, inanimé, quand un camion de police entre dans notre champ de vision et se gare près de lui. De jeunes danseuses de ballet s'échappent du véhicule et dansent ensemble, élégamment, non loin du corps. La scène de l'accident devient une scène de danse, dans le décor banal d'un lotissement d'une ville néerlandaise. Ce qui pourrait sembler triste, improbable ou ridicule prend ici les traits gracieux de ce que le quotidien et le désespoir ont de plus distancié et de plus poétique à laisser voir.

GUIDO VAN DER WERVE

*Nummer vier, I don't want to get involved in this.
I don't want to be part of this. Talk me out of it.*

11'49", 35mm, Zandvoort, Siitama & Enschede NL 2005



Nummer vier est divisé en trois temps. Trois paysages, trois mouvements et trois rapports à l'existence. Sur les bords de mer, un homme contemple l'horizon. Sur une estrade flottante, seul au milieu d'un lac et au cœur d'un paysage verdoyant et vallonné, ce même homme joue du piano, de dos. Sur une embarcation, un orchestre et un chœur jouent un requiem ; les sons environnants se mêlent à ceux de la musique de Mozart. Quelque part, un homme tombe du ciel. Cet homme, chaque fois, prend les traits de l'artiste. Il s'agit ici d'une forme contemporaine de spleen. La mélancolie et le romantisme du dix-neuvième siècle rencontrent la sobriété cinématographique de Guido van der Werve.

GUIDO VAN DER WERVE

Nummer acht, everything is going to be alright.

10'10", film 16 mm à HD, Golfe de Botnie FI, 2007



Nummer acht, Everything is going to be alright dépeint, en plan fixe, une action que l'artiste entreprend. Marcher à dix mètres de distance d'un brise-glace au milieu du paysage du Golfe de Botnie, en Finlande. Dans des conditions extrêmes, à la fois dans une relation de force et de complicité avec la machine et avec la nature, Guido van der Werve marche sans jamais se retourner. La terre de glace se craquelle derrière lui, sous le poids du navire qui avance. Il s'agit d'une image, d'un tableau vivant dont l'action est pourtant bien réelle. La performance dure le temps d'une pellicule cinématographique ; dix minutes et dix secondes qui apportent une dimension hypnotique et méditative à l'œuvre.

GUIDO VAN DER WERVE

Nummer dertien, effugio c, you're always only half a day away.

12 heures, vidéo HD, Hassi Finlande, 2011



Guido van der Werve court dans le jardin d'une maison finlandaise pendant douze heures, sans pause. La luminosité évolue et les bruits de la nature changent au cours de la journée. Le coureur s'épuise. Nous le voyons passer, puis disparaître. Puis repasser. Il cherche à atteindre un but ou peut-être fuit-il quelque chose. Il pousse ses propres limites dans le cadre d'un environnement domestique et côtoie alors l'absurde, le banal et le sublime de notre quotidien.



Nummer dertien, effugio c, you're always only half a day away.
12 heures, vidéo HD, Hassi Finlande, 2011



Nummer acht, everything is going to be alright.
10'10", film 16 mm à HD, Golfe de Botnie FI, 2007



Nummer vier, I don't want to get involved in this. I don't want to be part of this. Talk me out of it.
11'49", 35mm, Zandvoort, Siitama & Enschede NL 2005



Nummer twee, Just because I'm standing here doesn't mean I want to.
03'08", 35mm, Papendrecht NL, 2003



9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr

L'ÉQUIPE

présidente
Rose-Marie Forcinal

directrice
Annie Agopian
annie.agopian@maisonpop.fr

coordination du centre d'art &
médiation
Floriane Benjamin
floriane.benjamin@maisonpop.fr

graphiste
Mathieu Besson
mathieu.besson@maisonpop.fr

chargée de communication
Sophie Charpentier
sophie.charpentier@maisonpop.fr

Chargée des publics et médiation
culturelle
Juliette Gardé
mediation@maisonpop.fr

hôtesses d'accueil
Malika Kaloussi
Claudine Oudin

LA MAISON POPULAIRE accueille chaque saison plus de 2 100 adhérents, qui participent à la centaine d'ateliers d'expressions développés en direction des adultes et des enfants. Les actions qu'elle propose dans les domaines des arts visuels, de la musique, de la philosophie, des sciences humaines, viennent ici élargir ses publics. Elle invite à penser ces actions dans un perpétuel mouvement grâce à des résidences artistiques et des créations, qui créent le lien nécessaire et favorisent l'accès à la culture et aux loisirs. Elle s'associe à d'autres acteurs du territoire animés par les mêmes objectifs. En ce sens elle collabore activement dans différents réseaux tels que Tram, réseau d'art contemporain Paris / Ile-de-France, le MAAD 93 (Musiques Actuelles Amplifiées en Développement en Seine-Saint-Denis).

LE CENTRE D'ART de la Maison populaire accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain où se côtoient artistes de renom international et jeunes artistes soutenus dans leur création. Conçu tel un laboratoire, le centre d'art est un lieu de recherche et d'expérimentation, de mise à l'épreuve d'hypothèses de travail. Chaque année la programmation est confié à un nouveau commissaire.

Si les curateurs chargés de la direction artistique des expositions sont jeunes, ils sont parmi les plus actifs de la scène actuelle. Sont passés par ici : Claire Le Restif, Jean-Charles Massera, Gérard-Georges Lemaire, Estelle Pagès, Yves Brochard, François Piron, Emilie Renard, Aurélie Voltz, Christophe Gallois, le collectif Le Bureau/, Florence Ostende, Raphaële Jeune, Anna Colin, Anne-Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand. Les trois expositions successives dont ils ont la charge sont pour eux la possibilité de mener à bien un projet d'envergure, avec l'édition d'un catalogue à la clé. Cette opportunité constitue pour eux une carte de visite précieuse dans un début de carrière artistique.

LA BANLIEUE OSE *ce qu'à Paris on ne saurait voir. Centres d'art et musées multiplient les initiatives les plus expérimentales, à quelques minutes de la capitale. Montreuil. Des partis pris radicaux. C'est un petit espace en haut d'une colline. Mais il s'y passe des choses très excitantes. Proposant chaque année à un commissaire indépendant d'intervenir dans ses murs, ce centre d'art organise avec lui trois expositions par an. Des propositions radicales, sans concession aux modes ni au spectaculaire.*

Emmanuelle Lequeux, *Beaux Arts Magazine*

MAISON POPULAIRE

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68

WWW.MAISONPOP.FR

CONTACTS

Sophie Charpentier
chargée de communication
sophie.charpentier@maisonpop.fr
01 42 87 08 68

Floriane Benjamin
coordinatrice du centre d'art
floriane.benjamin@maisonpop.fr
01 42 87 08 68

Juliette Gardé
chargée des publics et médiation culturelle
mediation@maisonpop.fr
01 42 87 08 68

4. INFORMATIONS PRATIQUES & PLAN D'ACCÈS

ENTRÉE LIBRE

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 21 h
Le samedi de 10 h à 16 h 30
Fermée : dimanches, jours fériés et vacances scolaires

PARCOURS EN FAMILLE

Les samedis 10 mai, 14 juin et 5 juillet – de 14 h 30 à 16 h

Visite guidée ludique d'une heure pour les enfants (6 à 10 ans) et leurs parents.

Pensez à apporter un goûter pour que la visite guidée s'achève sur une note conviviale de 15 h 30 à 16 h.

Réservations obligatoires par téléphone au 01 42 87 08 68 ou par mail à mediation@maisonpop.fr

Gratuit

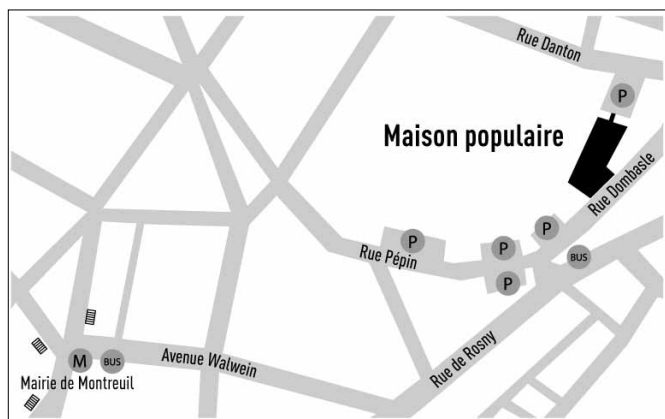
VISITES COMMENTÉES GRATUITES

Individuelles: sur demande à l'accueil

Groupes sur réservation: au 01 42 87 08 68 / mediation@maisonpop.fr

ACCÈS

M^o Mairie de Montreuil (ligne 9) à 5 min à pied - Bus 102 ou 121 Arrêt lycée Jean Jaurès



Le centre d'art de la Maison populaire est membre de l'Association des Galeries et fait partie du réseau Tram, Parcours Est et du réseau arts numériques RAN



TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

EST



La Maison populaire est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Montreuil.



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

ile de France

